



Amicale  
des anciens Professeurs et Elèves  
de la Maîtrise



# Bulletin de Noël 2002

N°17



**C'est Noël, réveille toi  
Entre dans la fête  
C'est Noël, réveille toi  
Dieu s'en vient chez toi !**

**En 1<sup>ère</sup> couverture : Vierge d'ALSACE**

**Provenance : fichier Internet**

**SOMMAIRE**

		Pages
Composition du Nouveau Conseil d'Administration	Henri MAIRE	1
Il y a 50 ans ... ils entraient en 6 <sup>e</sup> ...	Henri MAIRE	2
Extrait du Recueil des Allocutions...		3
ETOILE... Qu'est ce que NOEL ?	Pierre TARIBO	4
Les bons mots de l'Abbé Fernand BERRARD	Henri MAIRE	5
Musique : HYMNE des CHERUBINS		6
QUI SONT LES AINES RURAUX ?	Pierre REUTER	7-8
Historique sur le VAL STE MARIE	Maurice BOLARD	9-10
RENTREE à la MAITRISE – 1936/37-1937/38	Gilbert CORNU	11-12-13- 14-15-16- 17
Communiquez entre vous par ... E. Mail	Henri MAIRE	18
Le Souvenir des disparus	Pierre SAINT-HILLIER	19-20

**VOEUX**

Les années se suivent et malheureusement se ressemblent.

2002 aura encore connu la folie aveugle de la guerre , sanglante, dans de nombreux pays et pour d'autres une autre guerre sans nom, économique, celle du chômage et de la pauvreté.

Vœux de PAIX, mais Vœux d'un monde plus humain, plus juste à vous, Anciens de la Maîtrise, ainsi qu'à vos familles et à vos proches.

Nos vœux iront également à tous ceux qui souffrent dans leur chair, dans leur corps, dans leur esprit : malades, hospitalisés ou en santé précaire ou ayant eu à subir un deuil.

A vous tous : JOYEUX NOEL et SAINTE ANNEE 2003... et rendez-vous au :

**SAMEDI 26 AVRIL pour notre journée annuelle RETROUVAILLES.**

Les Membres de votre Comité

**Composition du nouveau Conseil d'Administration**  
**Après vote du 21 octobre 2002**



<b>Président</b>		
MAIRE Henri	14 rue de Trey 25000 BESANCON	Tél. 03 81 50 62 87
<b>1<sup>ER</sup> Vice Président</b>		
VITTE Pierre Prêtre	13 rue de la Chaiserie 25260 COLOMBIER FONTAINE	Tél. 03 81 93 62 84
<b>2<sup>E</sup> Vice Président</b>		
GABLE Marcel	18 Allée des Acacias 25480 PIREY	Tél. 03 81 59 05 97
<b>Secrétaire</b>		
MAIRE Bernard	32 rue Edouard Henriot 25000 BESANCON	Tél. 03 81 50 47 79
<b>Secrétaire Adjoint</b>		
LAITHIER Raymond	4 Impasse des Vaujeans 25660 MONTROND LE CHATEAU	Tél. 03 81 86 71 25
<b>Trésorier</b>		
TEVENAZ Marcel	9 rue de la Grande Charrière 25480 MISEREY SALINES	Tél. 03 81 58 77 12
<b>Membres du Conseil</b>		
BARBIER Bernard	8 rue Jeanneney 25000 BESANCON	Tél. 03 81 80 28 32
BINETRUY Daniel	BP. 1 Cidex 6 25320 LA BELLE ETOILE	
BOLARD Maurice	15 rue de Gravelle 25460 MORRE	
CAREME Jean-Marie	16 bis rue Cuvier 25000 BESANCON	
MIGNOT Gabriel	17 allée Louise Labé 75019 PARIS	
NYAULT Gaspard Prêtre	2 Square Castan 25000 BESANCON	
ROBERT Christian Prêtre	9 rue de la Convention 25000 BESANCON	
SAINT-HILLIER Pierre	10 B rue du Breuil 25960 DELUZ	Tél. 03 81 55 57 62



IL Y A 50 ANS ...

Ils entraient en 6<sup>e</sup>

(Année scolaire 1952-1953)

BOUONNET Michel		
CARREY Jean-Baptiste	Presbytère – Place de l'hôtel de ville	25210 LE RUSSEY
DELACHAUX André	5 rue Cavalier Riche	25110 BAUME LES DAMES
DORNIER Camille	22 Grande Rue	25150 BOURGUIGNON
FOLTETE Jacques	3 rue de la Vieille Monnaie	25000 BESANCON
GOUTIERE Jean-Louis	11 rue du pavé d'Argent	78320 LE MESNIL ST DENIS
GRAVERET Pierre		
JEANNINGROS Paul	8 rue du Chant du Coq	25300 DOMMARTIN
JOLIVET Bernard	13 rue de Franche-Comté	21130 AUXONNE
KOLLY Georges		
MESNIER Daniel	16 Chemin de St Henry	84000 AVIGNON
MOURAUX André		
PERRIN Félix		
POCHARD Jean-Marie		
POIVEY Michel		
POIX Jean-François	11 rue du Minacle	79100 ST JACQUES DE THOUARD
SAINTOT Jean-Marie		
TEVENAZ Marcel	9 rue de la Grande Charrière	25480 MISEREY SALINES

- ✓ Soit 18 anciens de la Maîtrise entrés en 6<sup>e</sup> en 1952
- ✓ Parmi ces 18, il en est 7 dont les adresses nous sont inconnues  
Aidez-nous à compléter l'annuaire

*Extrait du recueil des Allocutions prononcées par les  
élèves de première en différentes circonstances  
(Suite)*



*La prière de l'orgue*

*A Mr le Chanoine A. BRUME*

*O Vierge ! Nous voici seuls ce soir. Tu me vois  
Dans l'ombre anéanti, pauvre grand orgue triste,  
On fête ailleurs celui qui me donne ma voix  
Comment peut-on fêter sans moi mon organiste ?*

*Je sens vibrer son âme en mes grands tuyaux droits  
Dès que sur mon clavier il met sa main d'artiste  
Alors, tu le sais bien, ô vierge ! sous ses doigts  
Je prends vie, et j'exulte, ou tressaille, ou m'attriste.*

*Eh bien ! puisque ce soir il ne nous entend pas,  
Moi, pauvre orgue muet, je te dirai tout bas :  
Bonne mère, garde nous l'un à l'autre fidèles.*

*Pour qu'en te joue encor de tels airs triomphaux  
Que tu croiras entendre, aux grands pontificaux,  
Comme un écho lointain des orgues éternelles !*

*28 MAI 1921*



La tentation existe de réduire la célébration de Noël à une fête plus consumériste que chrétienne, avec son lot de cadeaux, de réveillons, de démesure gastronomique. Méfions-nous cependant d'une appréciation trop sommaire. D'abord parce que cette déferlante de lumières et d'achats, n'atteint pas ceux pour qui le rite de Noël se résume à la solitude, à la tristesse, au dénuement. Ensuite parce que le sens du symbole – même s'il prend parfois le dessus sur celui de l'authenticité – permet de réunir les familles autour du sapin, puis de remplir ( ? ) les paroisses à l'heure de la messe de minuit.

Preuve que Noël reste un moment de rassemblement et de grâce dans le monde féroce de la mondialisation, des jeux boursiers, de la violence, des noirceurs du quotidien. Dans le vaste chambardement de l'univers, la manière dont nous célébrons la Nativité est un paradoxe pour notre société en manque de références, de repères et de sens, qui s'éloigne de l'Eglise, sans renier les traditions d'une fête chrétienne. Mais c'est aussi une sorte de pèlerinage vers le meilleur de nous-mêmes.

Ceux qui croient au ciel, comme ceux qui sont réfractaires à cette idée, reçoivent à leur manière le message de Noël. Habités par des certitudes ou plus incertains dans leurs croyances, ils fixent sur cette date, des sentiments où s'additionnent les souvenirs d'enfance, l'impression que la modernité n'emporte pas les fondements d'une pensée, d'une culture, la sensation que malgré l'explosion des moyens qui permettent la communication instantanée, l'homme n'aura jamais terminé son dialogue avec l'infini.

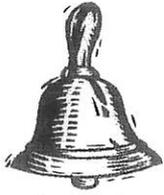
Notre époque n'aime pas le spirituel. Elle considère souvent que la foi relève de l'antique. Pourtant elle vient chaque année se réchauffer autour de la flamme de Noël.

C'est peut-être parce que le 25 décembre est la fête des enfants, que ce jour laisse autant de traces dans nos têtes.

Chacun sait bien que l'instant est fugitif. Mais c'est pour nous dans ce monde en confusion, une étoile vers laquelle se tourner.

Pierre TARIBO





**Quelques bons mots égrenés  
par l'Abbé BERRARD Fernand  
(Professeur d'Histoire Géographie)**



« Accordez vos flûtes !

Je ne vous demande rien : ne me coupez pas la chique !

C'est une formule « cloche » selon l'école scolastique !

Vous avez l'air d'un chien qui regarde passer un évêque !

Vous avez fini de trafiquer comme des veaux dans une étable ?

Est-ce qu'il faut amener un tracteur pour vous lever ?

Il ne faut pas confondre bifteck avec émotion ?

Ne restez pas là comme une borne kilométrique !

N'anticipez pas, car votre tête va sauter !

Ouvrez vos esgourdes ! Vous ne rêvez que plaies et bosses !

Après, les choses n'étaient pas comme avant !

Vous êtes aussi insupportables qu'un boisseau de puces !

La ferme, sapristi de tonnerre, vous allez me faire jurer !

On ne vous a pas demandé si votre grand'mère faisait du vélo ?

Oh ! salopards ! Vous commencez par me bassiner !

Vous ne dormez pas là, Prosper Mérimée... ? Vous ne foutez rien ?

Qui trop embrasse ... manque le train !

Hein, cher Baron ? Vous cherchez les poux dans la paille ... ?

Ils ont voulu mordre dans la poire, ils se sont cassés les dents !

Vous êtes toujours aussi bête que votre ... derrière !

Vous avez le diable au ventre !

Vous avez bientôt fini vos pérégrinations ?

Si vous tirez la couverture à deux, eh bien... elle craque... !

Vous avez fini de vous « baleiner »... ?

Ne confondez pas autour ... avec alentour ... !

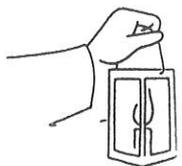
Où ça perche ... ? Vous nous barbez !

C'est un tour de passe-passe ... à la gomme !

Vous êtes un drôle de « coco » !

C'était le fils de son père ... !

Ne me regardez pas comme une vache qui regarde passer un train ... ! »

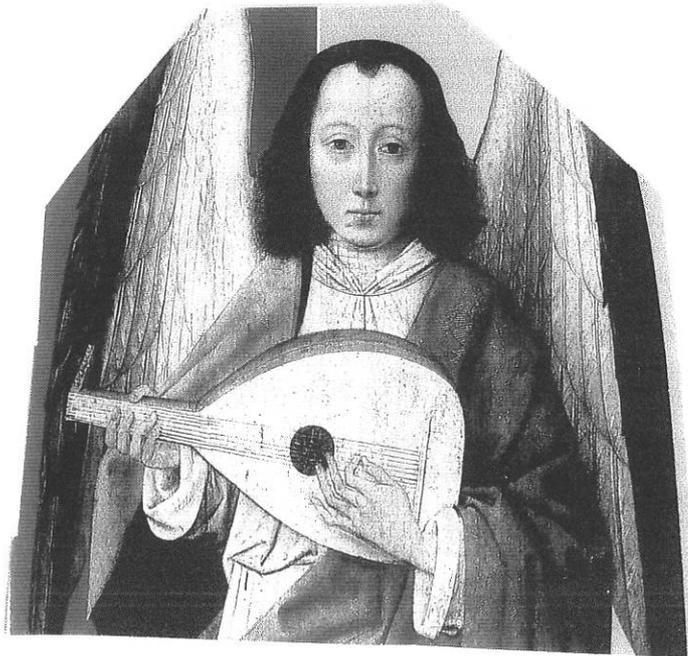


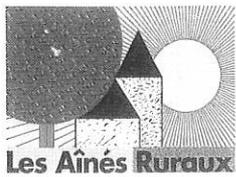
I - A - ve Ma - ter pu - ra A - ve mi - tis A - ve pi -  
 2 - Vir - gō - num lu - cer - na Per quam ful - sit Lux su - per -

a A - ve ple - na gra - ti - a A - ve Ma - ri -  
 na Hi - quos um - bra te - nu - it A - ve Ma - ri -

a A - ve ro - sa spe - ci - o - sa Dul - cis vir - go Ma - ri - a  
 a A - ve Vir - go de qua na - sci Rex cae - lo - rum vo - lu - it

Rit-----





## QUI SONT LES AINES RURAUX ?

Créé par la MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE en 1976, ce sont environ 800.000 Adhérents répartis dans 10.200 clubs, issus des villes et villages de France. Ce sont 83 Fédérations départementales qui adhèrent à la FEDERATION NATIONALE Des CLUBS AINES RURAUX.

Premier mouvement de Retraités de France et même d'EUROPE, affilié à la F.I.A.P.A. (Fédération Internationale des Associations de Personnes âgées) qui regroupe 52 nations. LA France fait toujours l'admiration des autres Nations car notre mouvement est apolitique et non confessionnel, ce qui n'est pas le cas des autres Nations.

De plus, depuis l'an 2000 notre mouvement fait partie de la Confédération Française des Retraités (C.F.R.) où 2 millions de Personnes se retrouvent. Ainsi, la C.N.R., la F.N.A.R., et les AINES RURAUX ont mis sur pied une nouvelle force pour la représentation et la défense des Retraités.

Dans l'ISERE, ce sont 190 clubs qui regroupent environ 14.000 Adhérents.

Notre mouvement des AINES RURAUX n'est pas une simple amicale de loisirs, c'est une organisation à caractère humaniste. Il donne la priorité à la Personne, à son être, à sa vie, à ses valeurs et à ses problèmes.

Nous devons donner aux Retraités de véritables raisons de vivre et de s'engager au delà des seuls loisirs, occupations ou satisfactions matérielles que bien d'autres structures peuvent leur offrir.

Nous devons lutter regroupés et fédérés pour participer d'une manière citoyenne et responsable à l'élaboration d'une société plus juste, plus humaine où l'enfant sera protégé, Eduqué, pour devenir un Aîné reconnu dans sa vieillesse et mourant dans la dignité.

Lutter enfin pour que la dépendance et le handicap soient traités comme un cinquième risque, Pour naître et mourir sous la même protection sociale.

L'appartenance à une Fédération c'est d'abord :  
-des racines à conserver  
-des valeurs à définir  
-des solidarités à inventer sans cesse.

Voilà notre raison d'être, notre âme, notre force.

Les avantages matériels et financiers sont nombreux :

- Un réseau, appelé ECOCARTE, pour les achats dans tous les Magasins affiliés sur tout le territoire. Le but étant de sauvegarder des commerces de proximité pour les Retraités qui peuvent difficilement se déplacer.
- Des tarifs spéciaux auprès des Assurances. (Groupama)
- Une réduction de 12,5% des droits versés à la SACEM pour les spectacles.
- Une revue nationale « VIVRE et AGIR » envoyée gratuitement à tous les Présidents de Club
- Un catalogue « DECOUVERTE des PROVINCES de France » et un Guide Touristique etc...

Au niveau départemental :

Chaque Fédération envoie à ses Adhérents un bulletin d'information, mensuel ou trimestriel, Qui, en Isère s'appelle « LES AINÉS DAUPHINOIS » où une grande partie des textes est à la disposition des clubs.

Les Clubs bénéficient du soutien de la Fédération départementale au niveau des stages de Formation de toutes sortes servis aux Adhérents intéressés, et un secrétariat à plein temps Est à la disposition des clubs.

Une grande assemblée générale a lieu chaque année où tous les Clubs doivent être représentés Ainsi qu'à la Fête Annuelle des AINÉS RURAUX.

P.S A ce jour, il n'y a pas de Fédération départementale des Clubs AINÉS RURAUX dans le DOUBS et pourtant.... Madame Jeannette GROS est Présidente Nationale de la MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE. (il est vrai qu'elle est Jurassienne !!)

Pierre REUTER  
Vice Président de la Fédération Isère  
38790 ST GEORGES D'ESPERANCHE  
(Ancien du VAL STE MARIE -1944-46 )

)+++++++  
Les Aînés ruraux ne se contentent pas d'animer les campagnes. Ils veulent "donner du sens" à leur retraite, la rendre "utile". Rédaction d'une charte reprenant les valeurs qu'ils défendent, sauvegarde du patrimoine, remise du prix littéraire des écrivains ruraux : ils sont présents sur tous les terrains. Ils n'oublient pas la défense des retraités, revalorisation des petites pensions (qu'ils souhaitent voir portées à 75 % du Smic) et amélioration de la situation des veuves. Plus généralement, c'est une véritable politique du vieillissement qu'ils appellent de leurs vœux. Ils soulignent l'urgence de revoir sans tarder l'APA et proposent une autre approche de la prise en charge de la perte d'auto-

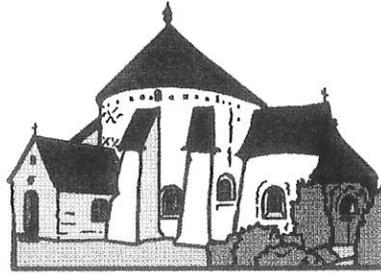


nomie (par l'assurance maladie pour toutes ses conséquences médicales et par une APA réformée pour les conséquences domestiques et sociales). Une solution qui pourrait concerner toutes les personnes handicapées. Car les Aînés ruraux prônent la solidarité et se tournent vers leurs homologues européens. Ces engagements passent aussi par un renouvellement des dirigeants, et un nouveau président (un Rhodanien de 64 ans, Gilbert Duplan). **PRATIQUE** Présente dans la plupart des départements, la Fédération nationale des clubs d'Aînés ruraux regroupe plus de 10 000 clubs et 800 000 adhérents. FNCAR : 24, rue d'Anjou, 75008 Paris, tél. : 01 44 56 84 67.

Article paru dans « PLEINE VIE »

n° 194 – Août 2002

**Notice sur le couvent de la Trappe du Val Sainte Marie --  
Paris 1840 --**



L'établissement des Trappistes dans le diocèse de Besançon est dû à la piété et au zèle du Cardinal de Rohan.

Les Trappistes établis en Suisse, après la Révolution, sur le rocher de Géronte (Valais) voient leur domaine dévasté par les inondations désastreuses de 1834, qui engloutissent toute la Vallée Valaisane de Brigue à St Maurice...

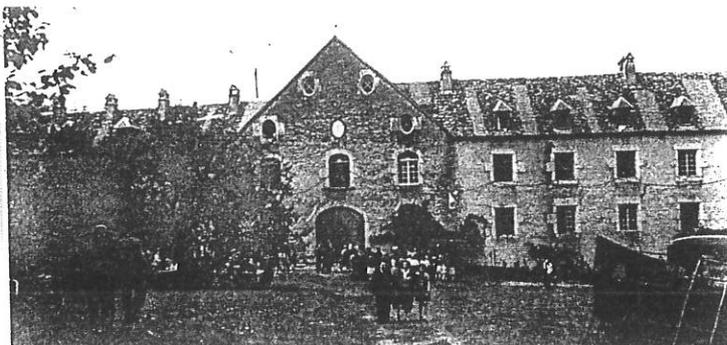
Ils s'adressent alors à Monseigneur Breuillot restaurateur du grand Séminaire de Besançon, qui trouve et achète aussitôt le domaine du Val Ste Marie.. L'acte sous seing privé fut passé le 8 septembre 1834. Comme c'était la fête de la Vierge Marie la pauvre maison dénommée jusque-là l'étable de Bethleem, devint le Val Ste Marie...

Les religieux arrivèrent le 11 novembre et furent accueillis par les populations voisines en liesse. Ils firent leur entrée à 09 h 00 du soir par un beau clair de lune, en procession et en chantant le « Te Deum ». Tout le diocèse fut satisfait. Mais alors que de courage et de persévérance et d'acharnement : tout était à créer.

Leur grand protecteur fut Monseigneur Mathieu qui vint de Langres passer une journée au Val et conféra les ordres à un religieux. Les autorités civiles et ecclésiastiques vinrent lui rendre hommage et acceptèrent de partager un repas très frugal avec lui...

### Description des lieux

Il n'existait qu'une Maison de ferme si petite qu'ils durent se loger dans les écuries durant une année pendant l'agrandissement. Le terrain était en rapport avec l'habitat : landes, ronces, épines, broussailles. La solitude y est telle qu'on se croirait seul au monde. Une vallée où coule un ruisseau formé par 7 fontaines. Un bois qui commence à mi-côte et règne tout autour. Un torrent qui se précipite auprès du monastère et dont le bruit prête au recueillement et au silence. Ni habitation pour se mettre à l'abri, ni terres de valeur pour donner le pain quotidien. Commence bien vite le défrichage, la maison, le moulin, la maison de retraite, une église, un monastère, le chemin vicinal, dont la confection était indispensable vers les sites habités. Bientôt se fait l'accueil des voyageurs et surtout des prêtres qui s'y pressent pour y faire une retraite...



VAL STE MARIE 1952...

Un pèlerinage aux sources.

Mais où est-il notre val  
plein de calme et de silence ?

Bien que l'exercice des St Ministères n'entre point dans leurs occupations prescrites par leur règle, ils acceptent la charge de la Paroisse de Malans plus le zèle des religieux y fait grand bien, mais eux s'affligent de célébrer leurs offices dans un grenier où le froid les glace en hiver où ils étouffent de chaleur en été. 34 personnes et des étrangers nombreux dans ce réduit rustique : même l'Archevêque de Besançon qui y célèbre la Messe le 28 juin 1837 s'y trouve mal ... Chants, travail de la terre, secours des pauvres, des voyageurs, enseignement de retraitants, font que les villages alentours viennent aider à la consolidation du Couvent en échange de tant de piété et services...

L'annuaire du Doubs de 1836 évoque ces trappistes avec éloge et louange et démontre l'utilité qui en résulte pour la Province de l'établissement de Val Ste Marie.



La lecture de ce texte, chers anciens du Val, vous projettera vers notre arrivée en 43 : similitude étonnante des difficultés et des joies, qui ravivera en chacun de nous ce qu'il a vécu là bas.

πολλὰ διελύγειν ὁ χρόνος

Mais ce beau Val qui sourit et qui chante aura imprégné chacun de nous et soudera des liens d'amitiés exceptionnels.

Pour se rendre au Val St Marie :

Prendre la route de Levier via Cléron : ensuite monter sur Amondans et plonger sur le Val Ste Marie par la route de Lizine.

Maurice BOLARD

Vue d'ensemble : Sud/ Sud-Est



Rentrée

à la

Maîtrise



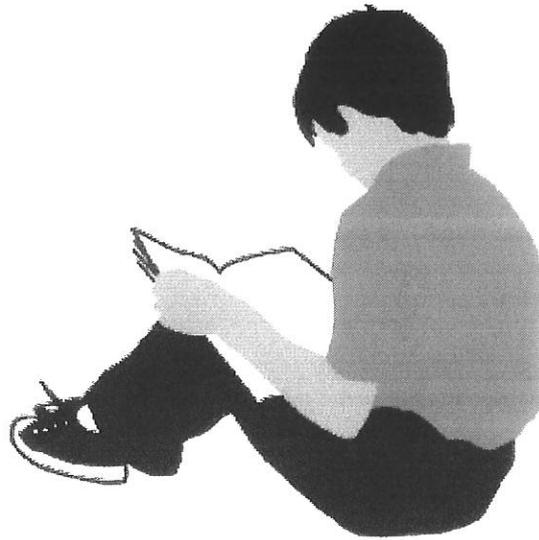
Et mes deux années de 6<sup>ème</sup>

(1936/37 et 1937/38)

( SUITE DU BULLETIN DE NOEL 2001 )



## B) Les Classes et les matières



### Les Classes

Venons en aux classes. Ce qui devait arriver arriva. Comme j'étais nul à l'école libre, je ne pouvais me métamorphoser en bon élève comme par un coup de baguette magique. Il n'y avait que les mathématiques où je tenais le choc. En français, et surtout en latin, j'avais régulièrement des « zéros » ou au maximum  $\frac{1}{2}$  sur 20, par pitié car j'étais nul. L'allemand, avec son écriture gothique qu'on nous imposait, et ses déclinaisons, ne valait guère mieux. Mais là, les autres étaient à égalité avec moi. Ce qui me permit de m'améliorer, c'était les chansons que notre professeur d'allemand nous apprenait. Elles me plaisaient.

## Les vacances

Il n'y avait que trois vacances :

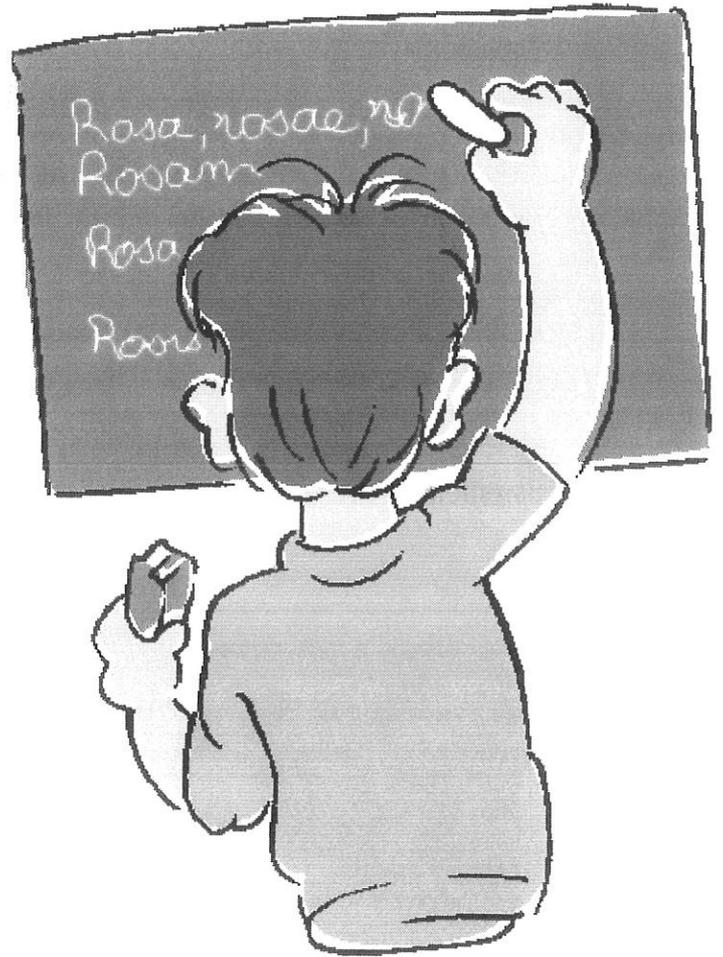
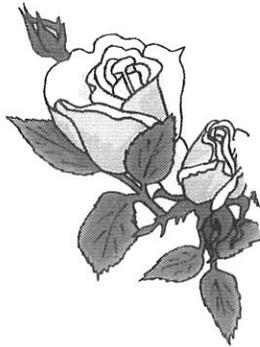
- Noël, après les cérémonies de Noël à la cathédrale pour lesquelles on était tous mobilisés.
- Pâques (deux semaines) après les cérémonies de la Semaine Sainte et de Pâques à la cathédrale.
- Les grandes Vacances officielles de l'enseignement d'Etat, du lendemain du 14 juillet au 1<sup>er</sup> octobre, ce qui faisait deux mois et demi. Mais il était entendu qu'on assisterait chaque matin à la messe de la paroisse ainsi qu'aux offices des dimanches et fêtes, qu'on devrait rendre service au curé s'il nous le demandait. C'est ainsi qu'on lui désherbaît chaque été les allées du presbytère et qu'on finit par être pris pour encadrer ses colonies de vacances. Ce qui me fit découvrir le haut Doubs, (et à Jean pareillement) ??? ce que je ne regrette pas.



## La première année de 6<sup>ème</sup>

J'arrivais en 6<sup>ème</sup> avec des élèves qui avaient tous fait un an de latin avec leur curé et qui comprenaient les règles grammaticales ; les déclinaisons latines n'avaient plus de secrets pour eux ... Ils jonglaient avec les génitifs, les datifs, qu'ils avaient tous étudiés jusqu'aux verbes latins. Pauvre de moi ! Comment lutter avec eux ? Pendant toute ma première année de 6<sup>ème</sup>, je collectionnais les mauvaises notes en français et les notes nulles en latin. Il ne s'est pas trouvé un seul prof pour me prendre à part et m'aider à les apprendre. La charité chrétienne était dans l'Évangile, mais pas dans nos vies ! Quand vint Noël, le conseil des professeurs était même partisan de me renvoyer dans ma famille, me jugeant incapable de faire des études.

Heureusement qu'il y avait quelques matières qui me sauvaient. Les maths d'abord, puis les sciences naturelles, par exemple, car l'étude des différents animaux me plaisait. Il y avait peu d'images, mais l'imagination y suppléait.





L'histoire fut pour moi une véritable révélation, avec les peuples du Moyen Orient et surtout les Egyptiens. Je m'émerveillais devant les pharaons embaumés, les statues des animaux sacrés, les monuments, et en particulier les pyramides. Comment ? des milliers d'années avant JC, des hommes avaient été capables de construire de tels monuments, alors que chez nous, les « gaulois » restaient des sauvages !

Je me passionnais d'autant plus pour cette histoire que le « Père » Felmez nous faisait chaque samedi des projections de cartes postales qu'il avait rapporté de tous ces pays qu'il avait visités. Je n'hésite pas à dire que cela changea ma vision de l'antiquité et que c'est là le départ de ma passion pour l'histoire et la préhistoire. Mais d'ici à ce que je maîtrise à peu près l'étude de ces événements, il me faudra encore beaucoup d'années et de courage.

Bref, les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres ayant été meilleurs que le 1<sup>er</sup>, on m'autorisa à redoubler ma 6<sup>ème</sup> ... la suite était assurée. C'était l'essentiel, car, au départ, rien n'était moins certain. Pendant les vacances, le père Gratard, l'aumônier des Frères, me donna quelques leçons de latin, et me fit apprendre les déclinaisons. Le docteur Bruchon me prêta les livres de l'abbé Moreux sur les maths. Tout cela m'aidera...

### La deuxième année de 6<sup>ème</sup>

La deuxième année de 6<sup>ème</sup> me fut profitable. Je commençais à comprendre les mécanismes du latin et de l'allemand. Je n'étais pas encore un « bon élève », mais je n'étais plus un « cancre ». Pour me gagner du temps, j'avais fait tous les problèmes du livre de math (200° et quelques), et j'avais noté en petits chiffres les résultats dans la marge de mon livre. L'idée était bonne, mais elle aurait dû rester secrète. Or, en étude, nous étions serrés les uns contre les autres, et il fut facile à mes voisins de découvrir les réponses. Certains les utilisèrent, mais étant incapables de dire comment ils arrivaient au résultat, le prof de math découvrit le « pot aux roses »... ce qui me valut encore des histoires, mais en étais-je bien responsable ? Rien ne m'empêchait de faire les problèmes d'avance et de noter les résultats, puisque j'aimais ça !

## E. MAIL

Marcel CHOPARD	1949-1955	CHO5@INFONIE.fr
Michel MOUREY	1960-1967	MOUREYM@WANADOO.fr
René LHOMME	1948-1954	LHOMME RENE@WANADOO.fr
Bernard JOLIVET	1952-	b.JOLIVET@WANADOO.fr
Philippe BALLOT	1971-1974	PHILIPPE-BALLOTSCOLAFC.org
Daniel BINETRUY	1944-1948	BINETRUY-DANIEL@VOILD.fr
Jean BLANCHARD	1938-1944	JEAN BLANCHARD@TAK.fr
Jean CHARMOILLE	1953-1960	JEAN CHARMOILLE@WANADOO.fr
Claude COULOT	1956-1962	CLAUDE COULOT@WANADOO.fr
Michel DECREUSE	1952-1971	MICHEL DECREUSE@WORLDONLINE
Jean-Marie GAUTHEROT	1951-1957	JMGAUTHEROT@NOOS.fr
Jean-Louis LANQUETIN	1956-	JLOUIS.LANQUETIN@WANADOO.fr
Pierre PETITJEAN	1946-	THERESE.PETITJEAN@wanadoo.fr
Christian RAMPFT	1956-1963	CHRISTIAN RAMPFT@WANADOO.fr
Charles RIGAUD	1951-1958	LERIGAUD@WANADOO.fr
Philippe TISSERAND	1932-1938	PHILIPPE-TISSERAND@WANADOO.fr
Claude CHARBONNIER	1953-1959	CLAUDE-CHARBONNIER@FREE.fr
François JEANNIN	1950-1954	FJEANNIN1@LIBERTYSURF.fr
Pierre NAPPEY	1946-1952	PIERRE-NAPPEY@WANADOO.fr
Louis PHILIPONA	Pdt anciens de Consolation	Louis philipona@noos.fr



Requiescant in pace...

## P. Louis GARDET (1911-2001)

*C'est un des vétérans de la Maîtrise qui s'est endormi dans le Seigneur. Un pur Bisontin ! Né le 26 mars 1911 sur la paroisse Sainte Colette qui deviendra plus tard paroisse du Sacré-Coeur.*

*Entré à la Maîtrise en 1923 dans la classe de Gaston BARISIEN et Maurice BLANC, il en sortira en 1929 pour y revenir comme surveillant au cours de l'année scolaire 1934-35. Ordonné prêtre en 1936, il sera nommé vicaire à Saint-François de 1936 à 1939, puis curé d'Amagney-Novillars de 1939 à 1945 avec une coupure pour cause de mobilisation en 1940. Il fut ensuite affecté au Service de la Sauvegarde de l'Enfance en Haute-Saône et devint l'aumônier des Salins de Bregille à partir de 1946.*

*Louis GARDET était un musicien remarquable et éclectique : chef de chorale, compositeur, organiste de chœur à la cathédrale Saint-Jean, puis au collège Saint-Joseph, il fut aussi professeur d'instruction religieuse et prêcha durant plus de 20 ans des retraites de communion solennelle.*

*Depuis plusieurs années, le P. GARDET s'était retiré à la Résidence Notre-Dame dont il devint l'aumônier et où son grand ami, Bernard BARBIER, lui rendait visite régulièrement.*

*Notre grand aîné est décédé le 18 décembre 2001 à l'âge de 90 ans . C'est en l'église du Sacré-Coeur de Besançon qui lui était si chère que ses obsèques ont été célébrées en présence de nombreux anciens de la Maîtrise.*

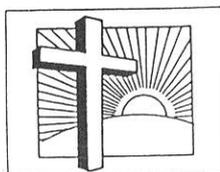
## Pierre MENECIER (1922-2001)

*Né le 21 mars 1922 à Combeaufontaine (70) dans une famille d'agriculteurs, Pierre MENECIER étudia à la Maîtrise de 1935 à 1939, dans la classe de Jean FERREUX, JURAIN, POISOT, REMOND, SCheer, etc...C'était un élève très doué, plein d'humour, un pince-sans-rire et nul n'a jamais compris pourquoi ce garçon sympathique était en classe de 3e le souffre-douleur du professeur titulaire, le P. MASSE. Pierre lui-même ignorait la cause de cette hostilité.*

*Pierre MENECIER participa à la 2e guerre mondiale et connut oh combien ! la dure réalité du conflit et de la période troublée qui suivit la Libération. Embauché à la Lyonnaise des Eaux en 1948, il y fit toute sa carrière. Son sens du travail et des responsabilités lui permit de gravir rapidement tous les échelons : chef de chantier, chef de travaux, chef de département, résidant successivement à Paris, au Cameroun, au Gabon, à Madagascar, enfin à la Réunion.*

*Marié en 1956, il avait 3 filles et 5 petits-enfants. C'est en 1985 qu'il prit sa retraite et vint résider à Palaiseau dans la banlieue parisienne. Pierre a participé aux plus récents rassemblements des anciens qui l'ont retrouvé tel que naguère, souriant, affable et un rien moqueur.*

*Hospitalisé début novembre 2001, Pierre MENECIER est décédé le 29 décembre. Très attaché à ses origines , c'est au pays natal qu'il a voulu dormir pour toujours.*



## Pierre BAUDIN (1921-2002)

Encore un ancien d'avant-guerre qui nous a quittés... Pierre BAUDIN, né le 24 octobre 1921, habitait Besançon où son père était imprimeur. Après l'école primaire au Petit Saint-Joseph, il entre à la Maîtrise en 1933 dans la classe des JEANNOT, MEYER, OBRIOT, RANCHET, GIGARD, et en sort en 1938, en fin de classe de seconde.

Son séjour à la Maîtrise fut pour Pierre un véritable calvaire ! C'est qu'il aurait préféré être externe dans un lycée plutôt qu'interne dans un séminaire. Il n'aimait pas spécialement les études classiques et détestait le régime strict de l'internat et les obligations spécifiques du séminariste. Seul tueur dans cette grisaille : le foot. Pierre fut un excellent gardien de but et se distingua spécialement lors des matches contre Saint-Jean à Claire-Combe.

Dès sa prime jeunesse, il rêvait de fonder son entreprise et il travailla d'arrache-pied dans ce but. C'est à Baume-les-Dames qu'il s'installa et créa une société de fabrication et d'impression de cartonnages qui existe toujours et dont ses enfants assument maintenant la direction.

Marié en 1946, Pierre BAUDIN avait 5 enfants et 6 petits-enfants. Il avait pris sa retraite en 1989. Mais ces dernières années, sa santé s'était dégradée et la fin de sa vie a été assombrie par une paralysie partielle. Il a rendu le dernier soupir le 18 avril 2002.

## Gustave BARRET (1925-2002)

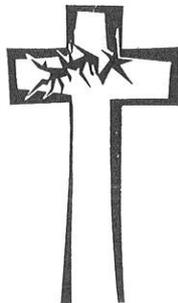
Né à Pontarlier le 8 octobre 1925, Gustave BARRET a étudié à l'École Saint-Joseph de sa ville natale, puis à la Maîtrise de 1938 à 1944, enfin au Collège de Pontarlier.

A la Maîtrise, ses compagnons de classe étaient André BARRET, JOLIVET, HUGUENY, NACHIN, OUDET, PETITHUGUENIN, etc... avec lesquels il noua de solides et durables amitiés. Il avait gardé un excellent souvenir du P. VERCHOT en tant que professeur et supérieur, et du P. VINTER en tant que professeur. Et il n'oubliait pas l'équipe de foot dont il fut le solide et efficace avant-centre au cours de matches épiques contre Saint-Jean.

Sa carrière dans le notariat débute comme stagiaire chez Me GUYON à Pontarlier, puis clerc à Arcis-sur-Aube. Il revient ensuite au pays natal, poursuit sa carrière à l'étude de Me GUYON et prend une retraite méritée en 1985. Marié en 1956, il eut la joie d'accueillir à son foyer une fille et 3 petits-enfants qu'il chérissait.

Il avait pris l'habitude d'effectuer quotidiennement de longues marches après le repas du soir. En décembre 2000, il eut la douleur de perdre son épouse, ce qui lui enleva une partie de son allant et de sa joie de vivre.

Gustave BARRET a quitté ce monde le 22 avril 2002, laissant le souvenir d'un homme très attentif aux autres, simple, humain, volontaire et courageux.



## PETITES ANNONCES

### MUSIQUE - CONCERTS

- **LE CONTREPOINT** de BESANCON avec la chorale « La CANTARELLE » de VESOUL et l'Orchestre philharmonique de Besançon avec au programme :
  - ✓ I concerto (non encore défini)
  - ✓ la Messe NELSON de Joseph HAYDN se produira  
SAMEDI 29 Mars 2003 à 20 h 30 – Eglise St Georges à VESOUL (70)  
DIMANCHE 30 Mars 2003 à 17 h 00 – Temple St Etienne à MULHOUSE (68)  
MARDI 1<sup>er</sup> Avril 2003 à 20 h 30 – Cathédrale St Jean à BESANCON ( 25)
- **Les AMIS de l'Orgue de BESANCON**
  - ✓ VENDREDI 16/05/2003 – CATHÉDRALE St Jean à Besançon à 20 h 30  
Récital d'Orgue par Georges DELVALLEE : Œuvres de Jehan ALAIN, Charles TOURNEMIRE
  - ✓ VENDREDI 16/06/2003 – Eglise Ste Madeleine à Besançon à 20 h 30  
Récital d'orgue par Sylvain CIARAVOLO : Oeuvres de J.S. BACH, L. MARCHAND, C. FRANCK, G. ROPARTZ, G. PIERNE, A. ALAIN, A. GUILMANT.
- **Michel GENTILHOMME** avec la chorale SOMBEVELLE de BAUME LES Dames + 5 autres chorales et un chœur d'enfants soit au total 265 choristes, 7 chefs de chœur, 7 musiciens professionnels organisent deux concerts (spectacle, méditation, variété, célébration) avec au programme le célèbre « PASTORES » (version orchestre).
  - ✓ Eglise de BAUME LES DAMES le SAMEDI 21 Décembre 2002 à 20 h 30
  - ✓ Eglise de SERVIN le DIMANCHE 5 Janvier 2003 à 16 h 00



### OPERATION « FRIPES CHICS »

Le club **SOROPTIMIST INTERNATIONAL** de Besançon organise les 25 et 26 Janvier 2003, au Kursaal, salle Proudhon à Besançon une vente "fripes chics". S'il vous plaît, pensez à nous lors de tri de vos penderies ! Nous acceptons tous vêtements et accessoires hommes, femmes et enfants (vêtements prêts à la vente). Les bénéfices serviront à l'achat d'ordinateurs pour les mal voyants (Association Valentin HAÛY). Merci de prendre contact avec Daniel BINETRUY - 3 L'Orée du Bois - La Belle Etoile - 25320 GRANDFONTAINE - Tél/Fax : 03.81.52.23.70

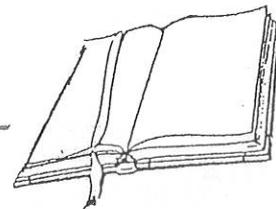


### ETIQUETTES de bouteilles de VINS ou de CHAMPAGNE

**Maurice BOLARD** - 15 rue de Gravelle - 25660 MORRE - Tél : 03.81.83.13.95 collectionne ces étiquettes. Il peut aussi vous en échanger. Pensez à lui faire plaisir ! Un petit envoi d'étiquettes sera pour lui un très beau cadeau. Merci.

**Henri MAIRE** - 14 rue de Trey - 25000 BESANCON - Tél/Fax 03.81.50.62.87 souhaiterait recenser les « heureux » détenteurs de Recueils pour Pièces d'ORGUE-HARMONIUM, ceci en vue d'un éventuel échange ultérieur. Merci de lui envoyer simplement un listing avec le titre du Recueil avec son auteur (par exemple : Premier Recueil d'Orgue-Harmonium par E.M. BRUNE - Répertoire de l'Organiste - 1928).

**Pierre ST HILLIER** - 10 Bis rue du Breuil - 25960 DELUZ - Tél. 03.81.55.57.62 offre volontiers à un ancien intéressé par la philosophie de St THOMAS D'AQUIN les 2 tomes du : MANUEL DE PHILOSOPHIE THOMISTE » par l'abbé Henri COLIN, qui était (en principe) notre livre de chevet à Faverney.  
Tome I (1926) : Logique - Ontologie - Psychologie  
Tome II (1927) : Critériologie - Méthodologie - Morale - Théologie naturelle.



### RASSEMBLEMENTS

2003 - Festival Musiques Liturgiques catholiques - Diocèses Besançon - Belfort - Montbéliard

Haute Saône :	27/4	FOUGEROLLES
Belfort :	6/4	HERICOURT
Montbéliard :	27/4	BEAULIEU
Besançon :	4/5	POUILLEY LES VIGNES
Haut Doubs Forestier :	11/5	ORNANS
Haut Doubs Horloger :	4/5	SANCEY



**RETROUVAILLES**

**2003**

**SAMEDI 26 AVRIL**

**Merci de le noter...**

**Et si possible... venez avec un « ancien » :**

**ce serait sympathique !**